

LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

La consécration internationale du patrimoine culturel et naturel du Japon

Shirakami-Sanchi

Les dernières forêts primaires de hêtres du Japon se trouvent dans les montagnes de Shirakami.



Riche en beautés naturelles diversifiées et imprégné d'une longue histoire culturelle caractéristique à l'origine de cette grande variété de bâtiments et d'autres propriétés culturelles qui existe toujours aujourd'hui. En 2019, le Japon comptait 23 sites sur la Liste du patrimoine mondial.

La Convention du patrimoine mondial

#Officiellement nommée la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, la Convention du

patrimoine mondial a été adoptée le 16 novembre 1972 à l'issue 17^{ème} Conférence générale de l'UNESCO. Prenant des dispositions pour lier les concepts de la conservation de la nature et la préservation des propriétés cultures, la Convention a pour objet de protéger et de préserver des sites et des propriétés qui représentent une part du patrimoine culturel de l'humanité tout entière. Ceci inclut les sites, monuments, groupes de bâtiments historiques et archéologiques éminents ainsi que les monuments naturels, les sites naturels, et les formations géographiques et physiographiques.

Mémorial de la Paix de Hiroshima

Le centre de l'explosion de la bombe atomique lancée sur Hiroshima le 6 août 1945 était situé à 160 mètres au sud-est du Hall de Promotion industrielle du département de Hiroshima, actuellement connu sous le nom de Genbaku Dome ou Dôme de la Bombe atomique. (Crédit photo : AFLO)



géographiques et physiographiques. La Convention définit également les obligations des pays signataires, et elle précise la manière dont le Fonds du patrimoine mondial doit être utilisé pour soutenir les tâches telles que l'assistance à la formation, la coopération technique et l'aide d'urgence.

En 2019, 193 pays avaient ratifié la Convention, et 1 121 propriétés ont été inscrites sur la liste du patrimoine mondial. La cérémonie de clôture du 40^e anniversaire de la Convention du patrimoine mondial s'est déroulée à Kyoto en novembre 2012.

Les Sites culturels

Monuments bouddhiques de la région d'Horyu-ji (inscrits au patrimoine mondial en 1993)

Situé dans la préfecture de Nara, le temple d'Horyu-ji fut fondé au début du 7^{ème} siècle par décret du Prince Shotoku (574–622), qui joua un rôle essentiel dans l'introduction du bouddhisme au Japon. Bien que l'enceinte du temple ait été détruite par un incendie en 670, elle a été rapidement reconstruite sur une plus grande échelle dans l'enceinte qui fut nommée plus tard l'Enceinte Ouest. La pagode, le bâtiment principal du temple (*kondo*), la porte centrale (*chumon*), et une partie des couloirs environnants sont les constructions en bois les plus anciennes au monde, datant de la fin du 7^{ème} au début du 8^{ème} siècle. L'Enceinte Est a été ajoutée au 8^{ème} siècle. L'inscription au patrimoine mondial s'applique à 48 bâtiments.

Mount Fuji, lieu sacré et source d'inspiration artistique (2013)

Mount Fuji, lieu sacré et source d'inspiration artistique (2013) À 3776 mètres en hauteur, le Mont Fuji Fujisan est la plus haute montagne du Japon, couvrant les préfectures de Shizuoka et Yamanashi. L'image du sommet enneigé du mont Fuji est un symbole iconique du Japon, reconnu dans le monde entier. C'est un volcan actif; même si il n'a pas éclaté depuis l'ère Edo (18^{ème} siècle). Cette propriété se compose de 25 sites qui reflètent l'essence du paysage sacré et

artistique du mont Fuji. "Fujisan" a longtemps été l'objet de pèlerinages et une source d'inspiration pour les artistes et les poètes. Au 12^{ème} siècle, le mont Fuji est devenu le centre de formation de bouddhisme ascétique, qui comprenait des éléments shintoïstes. Sa représentation dans l'art japonais remonte au 11^{ème} siècle, mais les estampes sur bois du 19^{ème} siècle d'Hokusai d'entre autres artistes, dans lequel il apparaît contre les vagues déferlantes, les pinèdes et les lacs, ont fait du Mont Fuji une icône du Japon internationalement. Sa forme symétrique et son contour unique continuent d'inspirer les artistes du monde entier à ce jour.



Le mont Fuji couronné de neige fait contraste avec le vert du printemps

Sites Gusuku et biens associés du royaume des Ryukyu (2000)

Le royaume des Ryukyu a gouverné l'archipel des Ryukyu, y compris Okinawa et d'autres îles, pendant 400 ans à partir du 15^{ème} siècle. Le mot *gusuku* signifie « château » ou « palais élevé avec une enceinte » dans le dialecte des Ryukyu. Les neuf propriétés comprennent les ruines du château et des sites sacrés qui sont des artefacts importants d'une culture caractéristique qui s'est développée sur ces îles. Le château Shuri situé dans la ville de Naha était le château principal du royaume des Ryukyu. Malheureusement, quatre des bâtiments du château de Shuri, dont le hall principal de Seiden, ont été détruits par un incendie en octobre 2019. Des travaux de reconstruction sont prévus avec le soutien de l'UNESCO.

Sites chrétiens cachés de la région de Nagasaki (2018)

Par conséquent des fréquentes interactions avec les commerçants européens, le port de Nagasaki est devenu le centre d'une communauté chrétienne japonaise en pleine croissance. Cependant, le shogunat de Tokugawa a adopté une politique d'isolement national et a interdit la nouvelle religion. Malgré la menace de sanctions sévères en cas de capture, de nombreux chrétiens japonais ont continué à pratiquer leur foi en secret, en maintenant des lieux de culte cachés pendant plus de 200 ans. Ces communautés de «chrétiens cachés» n'ont pas été détectées jusqu'à la réouverture du Japon au monde au XIX^e siècle. La désignation de patrimoine mondial s'applique à douze sites dans les préfectures de Nagasaki et Kumamoto. Il s'agit notamment des églises construites au cours des XIX^e et XX^e siècles sur les anciens sites de lieux de culte secrets et celles qui honorent l'histoire des chrétiens cachés. Il comprend également les ruines des châteaux d'Hara et Hinoe, qui ont été détruits à la suite de la rébellion de Shimabara de la résistance chrétienne de 1637-1688, et aussi de nombreux sites sur l'île d'Hirado et dans le village de Sakitsu.



Himeji-jo (1993)

Situé dans la ville de Himeji, préfecture de Hyogo, le Himeji-jo est également connu sous le nom du Château Shirasagi (l'aigrette blanche) en raison de son élégance blanche élancée vers le ciel. Bien que le château ait été initialement construit à la moitié du 14^{ème} siècle, la plupart des 83 structures existantes ont été érigées entre 1601 et 1609. Considéré comme l'exemple le plus raffiné de l'architecture japonaise de château ayant

survécu jusqu'à aujourd'hui, le Himeji-jo était une forteresse militaire aussi bien redoutable qu'esthétique. Après avoir franchi des remparts extérieurs, les assaillants étaient confrontés à un labyrinthe de passages facilement défendables avant de même pouvoir s'approcher des quatre donjons reliés entre eux. L'enceinte principale se trouve sur une colline de 45 mètres (148 pieds) de hauteur, et, avec l'enceinte ouest adjacente, il est entouré par trois anneaux d'enceintes extérieures. Le donjon principal donne l'apparence extérieure d'être construit sur cinq étages, alors qu'à l'intérieur il y en a, en réalité, sept.

Hiraizumi (2011)

Situé au cœur de la région du Tohoku, Hiraizumi abrite des temples, des jardins et d'autres vestiges historiques du clan Oshu Fujiwara qui gouverna cette région pendant plus de cent ans à partir de la fin du XI^e siècle. Le site comprend aussi une montagne sacrée. Edifiés selon des techniques de construction et d'horticulture typiquement japonaises, ces temples et jardins représentent l'idéal du bouddhisme de la Terre Pure, une école de pensée qui s'est épanouie au Japon de cette époque. Le Temple Chuson-ji qui abrite des statues dorées du Bouddha, et le Temple Matsu-ji dont l'étang symbolise la Terre Pure sont particulièrement célèbres. Ensemble, ils constituent une évocation de la gloire d'autrefois.

Mémorial de la paix d'Hiroshima (Dôme de Genbaku) (1996)

Connu également sous les noms du Dôme de Genbaku et le Dôme de la Bombe atomique, le mémorial de la paix d'Hiroshima a été préservé dans le même état que l'a laissé la détonation de la bombe atomique sur Hiroshima le 6 août 1945. Le bâtiment avait été construit à l'origine en tant qu'Office de promotion industrielle de la préfecture d'Hiroshima en 1915. Selon l'évaluation de l'organisme consultatif du Comité du patrimoine mondial, il est « le symbole austère et profond de la réalisation de la paix dans le monde depuis plus d'un demi-siècle à la suite du déclenchement de la force la plus destructive jamais créée par l'humanité ».

Shirakawa-go

De nombreuses fermes au toit de chaume dites *gassho-zukuri* demeurent encore dans la région de Shirakawa-go. (Crédit photo : AFLO)



Monuments historiques de l'ancienne Kyoto (villes de Kyoto, Uji et Otsu) (1994)

Ancienne capitale du Japon, Kyoto hébergea la cour impériale de 794 à 1868. En tant que centre de la culture japonaise sur une période de plus de 1000 ans, Kyoto abrite une richesse incroyable de bâtiments d'architecture traditionnelle, y compris des temples bouddhistes, des sanctuaires shinto, et des villas impériales. Bien qu'un grand nombre d'autres structures auraient pu être ajoutées, l'inscription au patrimoine mondial mentionne spécifiquement 17 propriétés, notamment les propriétés suivantes : le Temple de Kiyomizudera célèbre pour sa large véranda qui s'ouvre sur la ville du côté est ; les temples du Kinkakuji (le Temple du Pavillon d'or) et du Ginkakuji (le Temple du Pavillon d'argent) qui servirent de villas aux shoguns au 15^{ème} siècle ; le Temple Zen de Ryoanji qui abrite le jardin de pierres de style Zen le plus connu du Japon ; l'élégant Château de Nijo qui servit de résidence aux shoguns Tokugawa lors de leurs visites à Kyoto ; et, situé au sud de Kyoto dans la ville d'Uji, le Temple de Byodoin qui abrite l'un des exemples les plus sophistiqués de l'architecture de la période Heian (794–1185), le Hoodo (le pavillon du Phénix).



Le Grand Bouddha de Nara

Cette statue de bronze du Bouddha Birushana de 15 mètres de hauteur (sans compter son piédestal) a été endommagée et restaurée de nombreuses fois depuis sa création en 752.

Monuments historiques de l'ancienne Nara (1998)

Nara fut la capitale du Japon de 710 à 784. Absorbant les influences culturelles et religieuses, la littérature, l'art et l'architecture la Chine de Tang, la cité devint un centre prospère de la culture japonaise. Nara fut pendant longtemps le plus important centre du bouddhisme au Japon, et cet héritage est bien représenté dans les propriétés du patrimoine mondial. La plus saisissante est le Pavillon du Grand Bouddha du Temple Todaiji. L'une des plus grandes structures en bois du monde, elle abrite le Grand Bouddha de Nara, une statue en bronze de 15 mètres de haut (hors son piédestal). D'importants exemples de l'architecture bouddhiste se trouvent également aux temples de Kofukuji, Yakushiji et Toshodaiji. Le Sanctuaire de Kasuga-Taisha se distingue par son style unique d'architecture de sanctuaire shinto (*kasuga-zukuri*).

Villages historiques de Shirakawa-go et Gokayama (1995)

Les trois villages montagnards de Ogimachi, Ainokura et Suganuma dans la région de Shirakawa-go et Gokayama comptent de nombreuses fermes construites dans le style *gassho-zukuri*. Les toits en chaume abrupts de ces maisons devaient supporter les importantes chutes de neige qui isolaient les villages retirés pendant l'hiver. Ces maisons étaient conçues de manière à pouvoir faire l'élevage des vers à soie dans les étages supérieurs.



Sanctuaire d'Itsukushima

Dédié aux trois divinités tutélaires du transport maritime, et construit principalement sur les eaux de la Baie de Hiroshima, ce sanctuaire et son île sont considérés comme l'un des trois plus beaux paysages du Japon. (Crédit photo : Getty Images)

Sanctuaire shinto d'Itsukushima (1996)

Le Sanctuaire d'Itsukushima aurait été établi en 593. Il est situé sur une île de la baie d'Hiroshima considérée depuis la nuit des temps comme sacrée. Le sanctuaire est connu pour sa porte *torii*, qui se dresse à 160 mètres du rivage, dans la baie, et pour ses magnifiques sanctuaires vermillon qui semblent flotter au dessus de l'eau à marée haute.

Mine d'argent de Iwami Ginzan et son paysage culturel (2007)

Située dans la ville d'Oda, dans la préfecture de Shimane, la mine d'argent de Iwami Ginzan a été exploitée pendant 400 ans

Yoshinoyama

Les collines Yoshinoyama dans les Montagnes de Kii sont célèbres pour leurs cerisiers en fleurs et leurs sites historiques.



environ, du début du 16^{ème} au 20^{ème} siècle. À la suite de l'introduction de techniques minières de pointe, la mine produisait au 16^{ème} et au 17^{ème} siècles des quantités volumineuses d'argent, ce qui a contribué au développement économique du Japon et de l'Asie, où l'argent était utilisé pour le commerce international.

Ensemble de kofun de Mozu-Furuichi : tertres funéraires de l'ancien Japon (2019)

Situé sur un plateau au-dessus de la plaine d'Osaka, ce bien comprend 49 kofun (« anciens tertres » en japonais) du III^e au VI^e siècle de notre ère. Tumuli de tailles variées, les kofun peuvent prendre la forme de « trous de serrure », de coquilles Saint-Jacques, de carrés ou de ronds et beaucoup des plus grands sont entourés de douves. Les 49 kofun sélectionnés, sur les 160 000 que compte le pays, sont considérés comme les plus importants culturellement, abritant les tombes d'anciens empereurs et des membres de l'élite recèlent, et plusieurs d'artefacts funéraires (armes, armures, décorations).



L'île sacrée d'Okinoshima et les sites alentours de la région de Munakata (2017)

Okinoshima est un exemple parfait de la transmission des traditions culturelles rattachées à la vénération d'une « île sacrée ». Située à 60 km de la côte ouest de l'île de Kyushu, l'île d'Okinoshima est un exemple exceptionnel de la tradition de culte rendu à une île sacrée. Les sites archéologiques qui ont été préservés sur l'île sont pratiquement intacts et offrent une image chronologique de la manière dont les rituels pratiqués ont évolué du IV^e au IX^e siècle de

notre ère. Au cours de ces rituels, des objets votifs étaient déposés comme offrandes en différents points de l'île. Beaucoup d'entre eux sont d'une exécution raffinée et viennent d'au-delà des mers, témoignant des échanges intenses entre l'archipel japonais, la péninsule coréenne et le continent asiatique. L'île d'Okinoshima est intégrée dans le grand sanctuaire de Munakata, qui abrite de nombreuses reliques historiques, dont plusieurs 'trésors nationaux' du Japon.



Hetsu-miya, Munakata Taisha

Hetsu-miya is one of the three shrines that comprise Munakata Taisha. The Main Hall and Worship Hall have been designated as Important Cultural Properties by the Japanese government. (Photo courtesy of Kyodo News)

Sites sacrés et chemins de pèlerinage dans les monts Kii (2004)

Les sites sacrés de Yoshino et Omine, Kumano Sanzan, et Koyasan sont situés dans les montagnes Kii, une région de forêts denses au sud des anciennes capitales de Nara et de Kyoto. Yoshino et Omine renferment de nombreux temples de montagnes de Shugendo, une secte ascétique montagnarde bouddhiste qui incorpore des éléments du shintoïsme. Kumano Sanzan est le nom collectif des trois sanctuaires shinto situés dans la région de Kumano. Koyasan est un complexe claustral bouddhiste qui se trouve dans une montagne du même nom.

Sanctuaires et temples de Nikko (1999)

Nikko est connu en particulier comme étant le site du Toshogu, le sanctuaire shinto érigé au

Four à réverbères Nirayama

Les fours à réverbères étaient utilisés pour faire fondre et retravailler le métal. Le four à réverbères Nirayama est un des 3 fours encore existants construits à la fin de l'ère de Meiji. (Crédit photo : « Sites of Japan's Meiji Industrial Revolution » World Heritage Council)



17^{ème} siècle pour abriter le mausolée de TOKUGAWA Ieyasu, le fondateur du shogounat de Tokugawa. Les structures des sanctuaires, telles que la porte principale connue sous le nom de Yomeimon, sont somptueusement décorées de figures sculptées et peintes de couleurs vives de toute beauté. À Nikko, se trouvent également le Sanctuaire de Futarasan, le Temple bouddhiste de Rinnoji, et une immense forêt de cèdres du Japon plantée approximativement au même moment que la construction du Toshogu.



Entrepôt East Cocoon de l'usine de soie Tomioka

Les bâtiments principaux de l'usine de soie Tomioka sont pratiquement restés inchangés depuis leur construction 150 ans plus tôt.

(Crédit photo : Tomioka City)

Usine de soie Tomioka et sites à proximité (2014)

L'usine de soie Tomioka a été la première usine mécanisée pour la soie au Japon établie dans la partie sud-ouest de la préfecture de Gunma. Utilisant une technologie occidentale, cette usine gérée par le gouvernement comptait des machines de dévidage de soie avec 300 bassins dans un moulin à filer de 140 mètres de long, ce qui en faisait l'un des plus grands dans le monde à cette époque. Les avancées technologiques permettent une production de soie en masse, afin de rendre le tissu accessible à tout le monde et changer la vie des gens pour la rendre meilleure.

Sites de la révolution industrielle durant l'ère Meiji : fer et acier, constructions navales et extraction du charbon (2015)

Entre la fin du 19^{ème} et le début du 20^{ème} siècle, les prémices des industries du fer et de l'acier, de la construction navale et de l'extraction du charbon ont été établies, devenant plus tard des industries importantes au Japon. Le Japon, en imitant l'industrie occidentale et en important de la technologie d'outre-mer, a développé son industrie en 50 ans grâce aux efforts de la population à travers le pays. Il existe 23 sites marquants de l'ère de Meiji, où l'industrialisation des pays occidentaux a bien été transférée vers les pays non-occidentaux. On peut trouver ces sites à Kyushu ainsi que dans les régions de Tohoku et Kanto.

Le travail architectural de Le Corbusier, une contribution extraordinaire au mouvement moderne (2016)

L'architecte Le Corbusier, qui est né en Suisse et a connu un grand succès en France, a eu une influence majeure sur l'architecture après le début du 20^{ème} siècle. Le Musée National de l'Art Occidental à Ueno (Tokyo) est le seul bâtiment japonais qu'il a construit. Terminé en 1959, cette œuvre architecturale reflète parfaitement son style, avec des pilotis, des pentes, et l'éclairage utilisant la lumière naturelle.



Le Musée National de l'Art Occidental

Le Musée National de l'Art Occidental, dont la construction s'est terminée en Mars 1959, est le seul bâtiment japonais à avoir été conçu par Le Corbusier.

(Crédit photo : The National Museum of Western Art)

Sites naturels

Shirakami-Sanchi (1993)

Situées dans la partie septentrionale de Honshu, l'île principale du Japon, les montagnes Shirakami sont recouvertes des derniers peuplements vierges de forêts de hêtres de Siebold (voir la photo sur la page 1). Ses forêts abritent l'ours noir et le serow ainsi que de nombreuses espèces d'oiseaux.

Shiretoko (2005)

La péninsule Shiretoko se trouve au nord-est de Hokkaido, l'île la plus au nord du Japon. Recouverte d'une dense forêt de conifères et d'une massive chaîne volcanique, c'est l'une des régions les plus sauvages et les plus isolées du Japon. Un excellent exemple de l'interaction des écosystèmes terrestres et marins, Shiretoko représente un habitat important pour un nombre d'espèces animales et de plantes menacées d'extinction.



Shiretoko

De nombreux animaux sauvages vivent dans le superbe environnement naturel de la péninsule de Shiretoko, à Hokkaido. (Crédit photo : AFLO)

Yakushima (1993)

L'inscription aux sites du patrimoine mondial couvre plus d'un cinquième de l'île de Yakushima. Connaissant les plus fortes précipitations de tout le Japon, l'île est composée de régions littorales subtropicales ainsi que des plus hautes montagnes de la région du Kyushu. Les forêts abritent de nombreux cèdres du Japon qui ont des milliers d'années. Il est estimé que l'un de ces arbres, connu sous le nom de Jomon Sugi, a plus de 7 000 ans.

Iles Ogasawara (2011)

Cet archipel de plus de 30 îles est situé dans l'océan Pacifique à environ 1000 km au sud-sud-ouest de Tokyo. Ces îles qui, à part Chichijima et Hahajima sont inhabitées, abritent une faune et une flore d'une riche diversité au milieu de paysages splendides. Comme son écosystème n'a jamais été relié à une masse continentale, on y trouve beaucoup de créatures qui ont évolué de diverses façons et n'existent que sur ces îles. Plus de 600 espèces animales et végétales endémiques y vivent, notamment la roussette ou renard volant des Bonin (*Pteropus pselaphon*). 57 espèces animales et végétales en voie d'extinction vivent sur ces îles qui forment ainsi un écosystème inestimable.